Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIX. Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 14 Janvier, 1882. No. 15.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 14 JANVIER, 1882.

Entre Marseillais.

Après dîner, on cause voyages et naufrages.

Moi, fait l'un d'eux, l'histoire qui m'est arrivée est épouvantable. Au moment où je quittais New-York — vous vous rappelez le fameux vapeur la "Ville de Chatou" — c'était l'hiver; par un épais brouillard, des blocs de glace, des icebergs battaient les flancs du navire, quand tout à coup l'avant s'entr'ouvre, le navire coule. Ah! c'était horrible. Cinq de mes amis sont morts noyés.

—Et vous, comment vous en êtes-vous tiré?

—Oh! moi, j'avais pris un autre steamer!

Circulaire sur la petite vérole.—Washington, 6.—Le surintendant du service de la malle par chemin de fer a envoyé une circulaire à la division des surintendants.

La circulaire dit: Vu les progrès de la petite vérole dans le pays, à l'heure actuelle, vous êtes requis, toutes les fois qu'un rapport vous sera fait sur la matière, de suspendre toute communication entre les localités infectées et l'atmosphère et les autres points du territoire et prendre les mesures nécessaires, sans consulter préalablement notre bureau; mais après avoir agi, vous ferez votre rapport. Cette mesure est nécessaire, pour que le département n'ait pas à supporter la responsabilité des progrès de la contagion.

La *Paix*, journal peu sympathique à l'Irlande, est pourtant obligée de constater que tout va au pis dans ce malheureux pays depuis l'application du land act.

La situation est restée aussi mauvaise après la mise à exécution de la loi agraire qu'avant le vote de loi. Comment le gouvernement sortira-t-il de cette situation? Par quels moyens nouveaux, les autres ayant échoué, essaiera-t-il de rétablir le régime légal et la sécurité? C'est ce que commence à lui demander la presse anglaise et ce que demandera le Parlement lorsqu'il se réunira en janvier ou en février. Le gouvernement n'a pas répondu à cette question, et l'on ne sait ni quel est son plan, ni même s'il a déjà un plan arrêté.

Guérison de l'Hydrophobie.—Le *British Medical Journal* rapporte dans son dernier numéro un cas remarquable de l'hydrophobie, qui a eu lieu à Péchavour, dans la clinique de M. le docteur John Buxten, chirurgien de l'armée anglaise de l'Inde. Le malade était un garçon de cinq ans, qui avait été mordu par un boule-dogue enragé. Le docteur Buxton, pour calmer les douleurs du patient, lui administra de la teinture de chanvre indien, et fut très agréablement surpris de le voir se réveiller complètement remis, après un sommeil de dix heures.

Philosophie des dames:

A vingt ans, la jeune fille se demande:

—Qui prendrai-je?

Et à trente ans:

—Qui me prendra?

Le monument au général Robert E. Lee.—Hier soir, M. W. I. Hodgson, secrétaire de la Société organisée dans le but d'ériger un monument au général Lee, à la Nlle-Orléans, a fait, au président, aux directeurs et aux souscripteurs, un rapport (le premier depuis le 18 février 1876) d'après lequel une somme de $29,202 61 a été reçue. Les débours se sont élevés à $28,318-95, ce qui laisse en caisse $983 66.

Le contrat pour construire le monument est de $26,574 39. M. John Roy, le contracteur a reçu $26,055 38; le reste ($519,) lui sera payé lorsque le monument sera achevé.

L'actif est de $2,118 66 dont $983 66 en caisse et $1,135 00 en voie de perception.

Le passif est $519, ce qui laisse un excédant de $1,599 65 de l'actif sur le passif.—*Abeille* 31 *Décembre.*

Bulletin de la Semaine.

[Meschacébé de St. Jean-Baptiste, 7 Jan.]

Rien de nouveau à Washington cette semaine. Le congrès est en vacance pour les fêtes et on n'y fait plus d'affaires. Seul, le procès Guiteau rompt la monotonie de la capitale et occupe le télégraphe et la presse. D'abord, disons que Guiteau a passé un excellent jour de l'an, qu'il a tenu réception dans sa cellule et qu'il a rivalisé avec le président pour le nombre de visites qu'il a reçus, surtout des dames. Quant à son procès il avance avec une lenteur fatigante, pour les jurés surtout, dont la santé ne peut manquer de s'altérer par la longue réclusion à laquelle ils sont soumis. Aussi demandent-ils à respirer le grand air et à se donner de l'exercice. Scoville demande que la défense puisse faire entendre de nouveaux témoins, mais la poursuite s'y oppose énergiquement. On affirme que la défense voudrait introduire un élément nouveau dans le procès: ces espèces de braques que l'on appelle *cranks*. On en a arrêté 54 depuis que Guiteau a tiré sur le président Garfield. La plupart ont été envoyés à l'asile sur le certificat de médecins. On ferait citer les médecins dans chacun de ces cas, en vue d'établir une conformité entre ces malheureux et Guiteau. On citerait entr'autres les médecins qui ont fait enfermer Biggens dans un asile de fous. Biggens, on doit s'en souvenir, s'imaginait que le général Grant lui était apparu, après avoir passé par le trou de serrure de sa porte, pour le persécuter.—Le capitaine Howgate, accusé du vol de $160,000 au préjudice du gouvernement, a été mis en liberté pour jouir des fêtes. On doit avoir des égards pour celui qui vole tant que ça.—On rapporte que Grant a avoué qu'il avait commis une injustice à l'égard du Fitz John Porter et qu'il recommandera au président de le rétablir dans le rang qu'il occupait dans l'armée.—La dette nationale a été réduite de $133,-690,018,90 pendant l'année 1881.

Il est question d'un prochain mouvement politique indépendant en Louisiane. Le représentant Ellis et le trésorier Burke, interrogés à ce sujet, disent n'en rien savoir.

Près de Coushatta, dans la paroisse Rivière Rouge, le 30 décembre, Robert Lewis, fils de l'ex-juge Lewis, a fait feu sur Mme Will S. Lewis, sa belle-sœur, et sur la sœur de celle-ci, les blessant grièvement, puis s'est brûlé la cervelle, sans que l'on sache pourquoi.

La législature du Mississippi s'est réunie mardi, et le nouveau gouverneur, Lowry, sera inauguré mardi prochain. Un caucus démocrate a choisi Lamar comme sénateur au congrès.

Trois prisonniers condamnés à être pendus vendredi dernier à Mansfield, paroisse De Soto, et détenus dans la geôle de Shreveport, se sont évadés la veille et il n'est pas besoin de dire s'ils ont couru. Toutefois, on en a repris un le jour fixé pour l'exécution, mais avec toute la diligence possible, l'on est arrivé trop tard à la potence pour le pendre et il faudra attendre un nouvel ordre du gouverneur.

Eson Bolin a été tué par sa femme dans le lit conjugal, à Bentonville, Ark., vendredi soir. Mme Bolin a donné pour excuse que son époux était un voleur, qu'il avait tué deux hommes et menaçait de la tuer aussi. Ce n'était donc que par prudence qu'elle se débarrassait du dangereux compagnon. Arrêtée et mise en geôle, elle emprunta un couteau au geôlier pour défaire une robe, se coupa le cou et mourut.

Trois cents noirs, armés de fusils, se sont révoltés contre les autorités de Plymouth, C. N., la semaine dernière, et il a fallu appeler la milice pour les apaiser.

Un nouveau mouvement d'exode a été inauguré dans la Caroline du Sud, environ 2,500 personnes de couleur sont déjà parties pour l'Arkansas. La politique n'y est pour rien cette fois et c'est simplement le désir d'améliorer leur condition qui fait émigrer ces noirs.

Une triple collision a eu lieu sur le chemin de fer de la Pennsylvanie, entre Philadelphie et Lancaster, vendredi; trois hommes tués et deux grièvement blessés.

La maison de Garrett Abois, près de Richburg, N. Y., a été brûlée dimanche matin et trois enfants ont péri dans les flammes.

Pendant une fête donnée par les Chevaliers de Pythias à Shanesville, O., un plancher s'est effondré, deux personnes ont été tués et grand nombre blessées.

Toute une nichée d'héritiers du millionnaire John Burnside vient de se lever à Wegan, en Angleterre, et demande des détails sur sa mort. Ils n'y auraient pas pensé s'il était mort gueux.

Une Medaille d'Honneur.

Une médaille d'honneur pour faits de sauvetage vient d'être décernée à M. l'abbé Miorcec, vicaire à Plouarzel, dans les circonstances suivantes, lisons-nous dans "l'Océan":

"Le 30 avril dernier, un incendie éclatait à Plouarzel, dans la chaumière d'un nommé Marec, cantonnier: quatre des enfants de ce brave homme, dont l'aîné âgé d'à peine six ans, y étaient enfermés. Le marché de Saint-Renan et les travaux des champs avaient éloigné les habitants; le bourg était presque désert.

"M. l'abbé Miorcec, étant à sa croisée, vit tout à coup une fumée très épaisse s'élever dans l'espace et remarqua qu'elle sortait de la toiture en chaume qui recouvrait la pauvre demeure du cantonnier. Descendre immédiatement de sa chambre en criant: au feu! fut le premier mouvement du digne prêtre, et, tout en courant, il franchit les cent et quelques mètres qui séparaient le presbytère du lieu de l'incendie; il pénétrait aussitôt dans la maison d'où partaient des cris déchirants; une fumée étouffante le remplissait; mobilier, bois, buffet et un lit, étaient déjà la proie des flammes qui avaient communiqué le feu à la toiture, et le courant d'air entretenu par l'ouverture de la porte activait l'embrasement.

"Les pauvres petits enfants, après avoir sans doute allumé l'incendie par imprudence s'étaient réfugiés dans un second lit clos, voisin d'une table dont le banc adhérent brûlait déjà; une pluie de pailles enflammées venait du toit, inondait l'intérieur, et des craquements sinistres se faisaient entendre dans la toiture en feu.

"Les vêtements du courageux prêtre sont atteints par cette pluie torride, mais il n'hésite pas, il écarte rapidement le banc et la table de façon à pouvoir saisir les quatre enfants, blottis dans le lit clos. Il en emporte deux à la fois, et le domestique du presbytère nommé J. M. Larvor, qui avait entendu les cris d'alarme et avait suivi le digne ecclésiastique, emporte les deux autres; quelques minutes après, la toiture enflammée s'écroulait.

Pendant que le tocsin annonçait le sinistre à la population, le pauvre cantonnier travaillait sur la route au moment où il apprenait sa ruine, mais en même temps le salut de ses enfants.

Nombre de maisons à Paris.—Paris n'a pas été bâti en un jour, dit-on volontiers quand on veut exhorter les gens à la patience.

Il eut été assez difficile, en effet, de bâtir ou de rebâtir en un jour une cité de cette taille.

Veut-on connaître le nombre de maisons dont elle se compose actuellement?

Quatre-vingt-deux mille trois cent cinquante-deux.

Ce chiffre résulte du relevé général des contributions directes qui vient d'être terminé.

Le premier arrondissement est celui qui compte le plus petit nombre de maisons: 1,852; le dix-septième est celui qui en compte le plus: 7,078; il est vrai qu'elles sont plus petites que dans la plupart des autres quartiers de Paris.

Une chose à la fois désolante et curieuse, c'est que les loyers augmentent en même temps que le nombre des maisons!

Le Papier d'Herbe.

A notre époque, que l'on pourrait appeler l'âge du papier, on devait se préoccuper vivement de trouver des matériaux propres à remplacer le chiffon et même l'alfa pour préparer les feuilles dont on fait un si grand usage pour l'impression, l'écriture, et aussi pour le dessin. Après le papier de bois, le papier d'ortie, il ne faut donc pas s'étonner si l'on a pensé à faire du papier avec l'herbe des gazons qui embellissent nos jardins, nos promenades, nos prairies.

Un inventeur anglais a trouvé, en effet, dit la "Gazette des Architectes," que l'herbe traitée à l'état frais et réduite en pulpe, fournit une fibre très flexible, soyeuse, longue et tenace, donnant un papier semblable au papier toile employé par les dessinateurs, et possédant même une souplesse et une transparence supérieure à celle que l'on trouve dans ce papier toile. Et, chose importante, toutes les variétés d'herbe, même les plus communes, peuvent être employées dans la fabrication de ce nouveau papier. Il convient seulement, quand on destine les herbes à cet emploi, de les récolter avant qu'elles commencent à fleurir.

On se sert indifféremment d'herbe jeune ou vieille, tant qu'elle contient encore une quantité notable de sève, parce que, dans le cas de complète dessication, la fibre a subi des modifications particulières qui la rendent impropre à entrer dans la fabrication du papier.

On coupe l'herbe; on la fait passer entre des cylindres qui expriment la plus grande partie de la sève et assouplissent la fibre sans la rompre. Après avoir reçu cette première préparation l'herbe est placée dans une grande cuve, remplie d'eau, où elle est remuée longtemps et fortement pour obtenir un lavage complet.

L'eau dont on se sert pour ce lavage peut être froide ou chaude. Elle est contenue dans une cuve munie d'un double fond percé de trous et sur lequel repose la pâte herbacée à nettoyer. On fait ensuite bouillir celle-ci dans une chaudière à feu nu ou dans un appareil chauffé par une circulation de vapeur, avec une addition de lessive de soude ou de potasse; dans le premier cas, il faut quatre à cinq heures d'ébullition; il en faut motié moins avec les récipients à chauffage par la vapeur.

Au sortir de l'ébullition, la pâte est égouttée dans des auges filtrantes, puis lavée, battue, raffinée, blanchie, et, enfin, portée à la machine qui doit finalement la transformer en papier. Les produits obtenus après ces manipulations possèdent une grande résistance, une fibre très longue, une tenacité et une souplesse remarquables.

Ces qualités permettent de se servir de cette pulpe pour fabriquer du papaier-toile, du papier à dessiner, à écrire, à calquer, parce qu'elle fournit une surface fine et lisse et d'une grande transparence, même sans qu'on ait besoin de recourir à aucun encollage. Pour les cas où cette transparence est un inconvénient, on arrive aisément à rendre le papier opaque.

Or, on sait qu'un sol de qualité médiocre peut donner, annuellement et par mètre, environ trois à sept kilogrammes, de gazon frais, ce qui représente, par hectare, de 30 à 70 mille kilogrammes, et un kilogramme de gazon frais donne de un quart à un sixième de son poids en gazon sec; c'est en moyenne, 10,000 kilogrammes par hectare. A son tour, un kilogramme de gazon sec produit à peu près, de un tiers à un quart de papier fin, blanchi et fini. En d'autres termes, si l'on fait le calcul, c'est dire qu'un hectare de terrain planté en gazon peut fournir en moyenne, 3,075 kilogrammes de papier.—*Journal du Hâvre.*

COUVENT

—DE—

L'IMMACULEE CONCEPTION,

Sous la direction des

Sœurs Marianites de Ste-Croix,

Opelousas, St. Landry, Lne.

LA rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. aug27

VENTE AU PRIX COUTANT

Pour Cause de Cloture d'Affaires.

Tout le contenu de mon magasin, situé à Washington, Lne., consistant en

Marchandises Seches, Groceries,

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, VERRERIE, FAIENCE, MERCERIE, BIJOUTERIE, POELES, ETC., ETC.,

Et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue, le tout formant un des

Assortiments les plus Complets

De Marchandises de toutes sortes dans la Paroisse.

BONS MARCHÉS! BONS MARCHÉS!

Pendant les Quatre-vingt-dix Jours

Qui suivront la date de cet avis, toutes ces marchandises seront vendues au PRIX COUTANT POUR DU COMPTANT. Après cette date mon magasin sera rebâti et offert

A LOUER.

Pour les détails, s'adresser au soussigné sur les lieux.

14 *Janvier*, 1882. 3m] E. LEMONTEY, *Washington.*

Abeille de la Nouvelle-Orleans.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Nous publierons deux romans à la fois dans cette édition.

Le journal est envoyé partout aux Etats-Unis, franc de port.

Nous prenons des abonnements à l'édition quotidienne pour un mois, au prix de $1. et des abonnements spéciaux à l'édition du dimanche, à raison de $2. par an.

Le numéro du dimanche se composera invariablement de six pages, grand format, et renfermera deux feuilletons, celui en cours de publication, et un second qui ne paraîtra que le dimanche.

ABONNEMENT PAR MOIS.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1. en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

FEUILLETON DU DIMANCHE.

L'*Abeille* du dimanche renfermera désormais un feuilleton spécial dont les chapitres se succéderont régulièrement tous les dimanches et ne paraîtront pas les autres jours de la semaine. Elle contiendra en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

ABONNEMENT A L'ABEILLE DU DIMANCHE

Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se composera de six pages, grand format, et renfermera, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, $2 par an.

L. I. TANSEY,

Attorney at Law,

OPELOUSAS, LA.

Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.

Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. my11tf

F. BOGGILD,

Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry.

Bureau a l'Anse Belair.

12nov-tf

ACADEMIE DE STE. MARIE,

Opelousas, St. Landry, Lne.

LES classes de cette Académie recommenceront le lundi, trois octobre. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès le premier jour.

Très-Rév. G. RAYMOND, A. M., D. D., Directeur.

Rév. J. F. RAYMOND,

ISIDORE MEEHAN.

24sep-2t

KENNETH BAILLIO.

AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 46tf

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store."

Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste,

OPELOUSAS.

JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que *Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.,*

Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.

☞ Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.

ETIENNE LATREYTE.

Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

Manufacture de Voitures.

FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.

Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.

S. P. CLARK.

Opelousas, 20 Janvier 1877. 19tf.

JULIEN CLAUDE,

Marchand-Commissionnaire,

113 Rue Decatur,

(Entre St. Louis et Toulouse,)

NOUVELLE-ORLEANS.

POUR LA VENTE DES

Œufs, Volailles, Peaux, Laine, Pommes de Terre,

Et de tous les Produits de la Campagne.

LES ORDRES AU COMPTANT

Seront remplis au plus bas prix du marché.

Fait une Spécialité des Fruits

2 avril-1a

Les Citoyens Français

QUI ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour actes commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis, consulteront leur intérêt en s'adressant à MM. R. T. Posey & E. L. Posey, No. 69 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats, et membres de l'agence pour la collection de réclamations françaises aux Etats-Unis.

Les informations, les blancs nécessaires, etc., fournis gratuitement.

Mr. E. L. Posey est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. Posey. 4 sept-tf.

PENSION PRIVÈE,

No. 63 Rue Bourbon, Nelle-Orleans,

—TENUE PAR—

Mr. & Mme. M. BELL,

(Dernièrement de St. Landry.)

CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

LOUIS VATTER,

MENUISIER,

Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Lastrapes et P. Gosselin, Opelousas.

MEUBLES de toutes sortes réparées. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.

Opelousas, 30 Juillet, 1881. tf

IMPRIMERIE

—DU—

COURRIER DES OPELOUSAS

On exécute à nos Bureaux, des impressions en tous genres, de luxe et de commerce.

Prix Modérés.

☞ *Une Visite Sollicitée.* ☜

Le Courrier des Opelousas,

PUBLIE LE SAMEDI PAR

LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

BURKE & THOMPSON,

WHOLESALE

GROCERS

—AND—

IMPORTERS,

No. 66 Tchoupitoulas

AND

No. 11 Commerce Street,

New Orleans

La.

WHISKIES

A SPECIALTY.

ANY ARTICLE

NOT SATISFACTORY

MAY BE RETURNED

AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS

WILL MEET WITH

PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER

—FOR—

ANYTHING

IN OUR LINE.

We Think We Can Please You.

dec3 6m

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockeryware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c; Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTILETTE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Barber. Watches, Clocks, Jewelry and Musical instruments repaired. Bellevue st.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

EALER, C N—Watchmaker and jeweler; established 1845. Personal attention to repairing; corner Main and Landry sts.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LITTELL, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmaceutist. Main street, next to the Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries, liquors, cigars, confectionery, hardware, &c, cheap for cash; Court street.

McDANIEL, ELI—Little Bijou Saloon.—Finest wines, liquors and cigars; Bellevue street, near corner of Main.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French; terms, $2.50 in advance. Main st.

NOTICE.

POST OFFICE, Opelousas, Dec. 1, 1880.

ON and after this date, the Post Office at this place will open at 8 a. m. and will close at 7 p. m. every day. On Sunday it will be closed all day.

Money orders issued, and letters registered, from 10 a. m. till 4 p. m. *Positively, no orders issued, nor letters registered, except within these hours.*

ARRIVALS OF MAIL.

New Orleans and way mail at 6:00 p. m. daily
Alexandria " " " 5:30 a. m. "

All mail matter must be deposited in the office before 8 p. m. every day, otherwise it will lay over one day.

d4 LOUIS DESMARAIS, P. M.

Attention Agents.

A New Book by Mark Twain

"The Prince and the Pauper." A book for the YOUNG of all Ages. Best book for canvassers ever published. Sold by subscription only. For terms and Territory apply at once to

Southern Publishing Co.,

Box 116. New Orleans, La.

JOHN J. HEALEY,

SIGN PAINTER

ORDERS LEFT AT THE COURIER OFFICE WILL RECEIVE PROMPT ATTENTION.